

# Bruire

littéraire

Produire un bruit léger et  
confus.

## **Mise en scène et écriture**

Siloë SAINT-PIERRE

## **Jeu**

Raphaëlle DE LA BOUILLERIE

Nola RESTIAU

## **Création Sonore**

Héloïse Bompard

Lucie Damianthe

## **Dramaturgie**

Adèle Beuchot-Costet

## **Costumes**

Clara HUBERT

## **Regard Scénographique**

Lorette Pouillon

# RÉSUMÉ

*Bruire* est une rencontre nocturne dans un jardin public, entre une figurante trop en retard pour se rendre à l'opéra où elle travaille et une voix qui s'avérera être un buisson qui s'avérera être une femme qui se posait un trop grand nombre de questions sur la vie. *Bruire* est un spectacle qui se questionne sur les petits-rôles et sur la marge et par là sur la place qu'on peut ou non occuper dans le monde, sur ce qu'on y fait et ce qu'on y dit, notamment en tant qu'actrice, notamment en tant que folle.



Truppe Fledermaus par Nicholas Kahn et Richard Selesnick

# EXTRAIT

MIRLE

il y avait le ciel toujours, et bleu ou gris, il restait toujours un ciel de matin.

Je ne dirais pas que ça n'allait pas, non ne pourrais pas dire ça, ça n'était pas exactement ça.

Non c'étaient les questions, oui je crois c'étaient les questions, éreintantes,

Et petit à petit, à force, tout s'est mis à me paraître bizarre, de plus en plus bizarre, étrange.

Je tombais dans un trou d'étrangeté, infini,

infiniment profond.

Car à bien y regarder, tout peut paraître bizarre.

Et, oui c'est ça donc, ça me revient, exactement, je trouvais tout bizarre.

Tu as déjà regardé bien en face ce que tu t'apprêtes à manger ?

Par exemple ?

Tu peux le faire. Attention tu verras, si tu regardes suffisamment longtemps et il ne faut pas long, alors ça se décompose sous tes yeux et ça te devient étranger et tu te demandes si vraiment tu devrais le manger et même si tu devrais manger tout court, car quelle chose bizarre que de mettre ces morceaux de trucs partiellement vivants fut un temps, et récemment morts, dans ton trou le plus grand qu'est ta bouche.

À se demander si ça n'est pas dangereux, ou contre-nature. Ou immoral. Mais voilà que la morale fait partie des choses bizarres, en premier.

Là j'ai été vite à te parler de nourriture, attends, ça commence autrement, la contamination se fait de l'extérieur, vers l'intérieur. Attends je te réexplique du début, attends ne bouge pas, je voudrais que tu comprennes, s'il te plaît, écoute, je recommence.

C'est la vie globale dans sa globalité qui te paraît trop bizarre.

Et ma bouche s'ouvrait de bizarrerie, j'avais la mâchoire qui descendait et un grand trou au milieu du visage, trou béant de c'est trop bizarre.

Ou être en visite, visiter, le concept de visite, n'est pas normal.

Mais oui, mais oui c'est ça, ça a dû commencer comme ça, je crois que je me souviens oui, voilà.

Une fois, j'avais été quelque part, où, alors ça, faut pas me demander, mais quelque part, quelque part d'autre qu'ici. En visite je suppose. Et je me souviens, je marchais. Je marchais et regardais, c'est ça visiter ? Je me disais : c'est ça visiter ? Et les autres marchaient et allaient là où il fallait, mais pour moi, il fallait quoi ? J'avais un petit livre avec des recommandations, mais comment je pouvais décider qu'il valait mieux en apprendre sur les arches ou sur les automobiles ? Et la ville était immense,

oui, c'était une ville, ça me revient, et je n'arriverais pas, le savais, n'arriverais pas à la saisir, la prendre dans mes poings, mais pourtant j'essayais. J'essayais de regarder, de marcher, de visiter voilà, visiter seule au milieu des autres qui vont toujours et ne visitent jamais, car ils y vivent dans ce quelque part, ils y passent, ils vont, ne visitent pas.

Et je me

perdais, j'errais, les bras tombants, la bouche ouverte, j'avais faim et froid

et je me

promenais dans des mémoriaux qui ne me remémoraient rien si ce n'est des histoires passées-passées et trop compliquées pour m'en souvenir.

# NOTE D'INTENTION



“L'aliénation du spectateur au profit de l'objet contemplé s'exprime ainsi: plus il contemple, moins il vit; plus il accepte de se reconnaître dans les images dominantes du besoin, moins il comprend sa propre existence et son propre désir...”

Guy Debord, *La société du spectacle*.

Le thème des petits rôles voire des rôles muets me travaille depuis longtemps. Ça commence peut-être il y a plusieurs années, je joue dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare où je suis distribuée en tant qu'Hippolyta. Qui est Hippolyta ? On s'en souvient rarement, elle est la future femme du duc d'Athènes, Thésée. Celle pour qui on organise toute cette fête. Elle n'est présente qu'au premier et au dernier Acte, elle a une dizaine de répliques, creuses et douces.

Au-delà du questionnement sur les partitions offertes aux femmes, je me demande aussi comment se sont senties toutes les actrices qui ont joué Hippolyta. À quoi pensaient t'elles sur le plateau tandis que les autres parlaient ? À quoi pensaient-elles dans les loges ? Comment se sentaient-elles au moment des saluts ? Se demandaient-elles si elles étaient utiles ? Si elles avaient servi la fable ? Moi je me le demandais.

## NOTE D'INTENTION (SUITE)

Évidemment quand on étudie en tant que jeune actrice, on ne se coltine pas aux petits rôles, on rêve grand, tragique, spectaculaire, on explore. Ce n'est que lorsque ma vie active en tant que comédienne a débuté que ces petits rôles et ceux qui les jouent ont commencé à m'interroger, en tant que spectatrice, en tant que lectrice, en tant qu'actrice. Politiquement aussi ils se sont mis à m'interroger. Lorsque j'ai lu *Survivance des Lucioles* de Didi Huberman, une pensée m'a bousculée : les figurants au cinéma sont exactement à cette industrie ce que le peuple est à la société. Alors quid des petites carrières quand à la radio on entend uniquement parler les actrices renommées, quid de toutes les façons de faire ce métier, quid de ces vicissitudes, quid des "petites vies" oubliées et si peu racontées. Et de manière plus vaste, qu'est ce que cela signifie aujourd'hui être vue, être visible, avoir voix au chapitre ?



Leaf Man par Azuma Makoto

## NOTE D'INTENTION (SUITE)

De toutes ces questions, un texte naîtra : *Bruire*.

Dans *Bruire*, j'ai pris la partie d'une fantasmagorie nocturne, où se rencontrent au cœur d'un parc attenant à un opéra, une figurante, Virz et un buisson, Mirle. Le buisson parle, le buisson, on le découvrira plus tard est une femme, anciennement actrice, qui s'est retirée de la société, qui a perdu pied. Tandis que se joue l'opéra où Virz devait figurer, ces deux êtres se racontent et se rencontrent, comme on peut se raconter et se rencontrer dans la nuit, jouant des jeux d'identification et de désidentification. Parfois au bord de la folie, parfois au bord du désespoir, toujours un peu à la marge Mirle et Virz par le dialogue qu'elles nouent questionnent l'industrie du spectacle (aussi au sens de société du spectacle de Debord) et le rôle qu'on y joue. Si l'on peut penser aux métamorphoses ovidiennes, ce texte parcouru de questions mi-existentielles mi-absurdes, sera finalement surtout celui de femmes qui n'en ont pas fini de chercher leur place dans le monde, leur place rêvée ou possible, leur place juste; le tout sous l'égide d'un humour doux-amer.

La langue est orale, poétique et émotive, elle se constitue dans un certain rythme marqué par les retours à la ligne qui scandent le phrasé comme des mots que l'on cherche avant de tomber sur eux.



# EXTRAIT

VIRZ

Voilà comment ça se passerait, comment ça se passe, mettons que ça a lieu, mettons que tu es la tragédienne.

*Elle s'approche d'elle pour lui parler plus près.*

“ oh seigneur, oh seigneur pourquoi c'est à moi, pourquoi c'est à moi et maintenant qu'il me fait ça l'empereur ? ”, répète.

MIRLE

Oh seigneur pourquoi c'est à moi qu'il me fait ça...

VIRZ

“ L'empereur.”

MIRLE

L'empereur.

VIRZ

C'est très souvent un empereur. Tu vas ouvrir la gazinière, faire sauter la ville et tes entrailles, l'un puis l'autre, les deux en même temps, tu vas te relever et te tenir droite le temps de cacher ta vengeance qui éclatera, rouge, comme la robe de soie que tu portes, tu frappes le sol, voudrais le creuser, t'y terrer, et en ressortir noire de terre, menaçante, ultra-puissante.

Elles le sont menaçantes, quand même, même à genoux, elles le sont, c'est ce que je pense souvent.

Moi je suis derrière, debout, droite.

Reste là, j'y vais.

*Elle s'éloigne.*

Moi donc, je me place dans l'ombre, dans un coin arrière-cour ou arrière-jardin, là par exemple, là où on ne voit pas, c'est mal éclairé.

Maigre et plate,

on me demanderait de le rester, maigre et plate comme si j'avais tout donné le gras de la joie, comme si on m'avait vidé, comme si elles m'avaient épuisée, ce qu'elles auraient fait. En quelques sortes.

Réceptacle.

Réceptacle de la douleur.

Je suis toujours là au moment de la révélation.

“ Pouvais-tu te douter (Prudence dans ce cas mais prénom grec ou romain la plupart du temps) ? Pouvais-tu te douter, oui, de tout ce qui se tramait ? Dans mon dos ? Et ça trame dans mon dos ! ”

Vas-y.

MIRLE

Pouvais-tu te douter, Prudence ? De tout ce qui se tramait ?

# INTUITIONS DE MISE EN SCÈNE

Le travail au plateau a débuté en 2024 par une recherche sur le code de jeu adéquat qui permettra d'embrasser la naïveté et l'expressivité que l'on peut trouver dans le texte. Loin d'un naturalisme psychologique, on tend vers le clown et la créature. Les deux actrices que j'ai choisies ont une formation en jeu masqué et en jeu physique. L'une d'entre elle est aussi circassienne. Par des explorations, nous cherchons la corporalité, la voix et la logique des personnages. Si le texte est déjà écrit dans sa première version, il y a forcément un re-travail avec le passage au plateau.

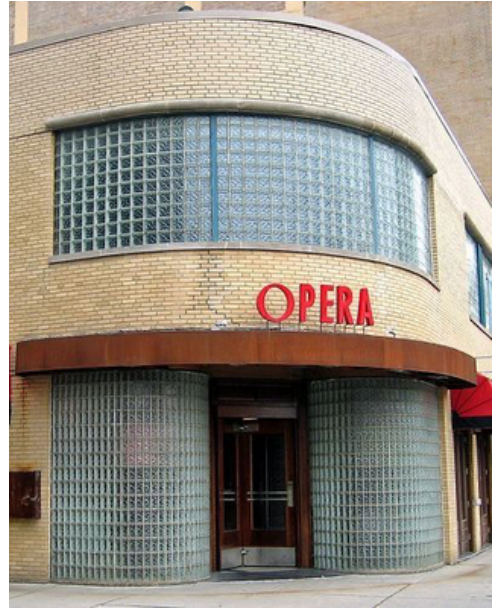
En ce qui concerne l'esthétique, je travaille à créer un espace qui représenterait un parc mais qui ne serait pas naturaliste lui non plus. On cherche à jouer avec la frontière entre le vrai et le faux, entre ce qui fait décors et ce qui fait personnage, comme c'est le cas pour la femme buisson.

Au fur et à mesure des répétitions, il nous est aussi apparu que ce spectacle pourrait être aussi un tout public, déjà parce qu'un buisson parle, parce que le public est dans la confiance mais aussi par la simplicité du texte et de la structure dramaturgique linéaire.



Estelle Hanania

# INSPIRATIONS VISUELLES



Cimetière de Punta Arenas



Toys Barry Levinson

# L'ÉQUIPE

## JEU

### RAPHAËLLE DE LA BOUILLERIE



Après un cursus en prépa littéraire spécialité théâtre au Lycée Blomet où elle travaille notamment avec Julien Dieudonné, Damien Manivelle et Bertrand Chauvet, Raphaëlle de La Bouillerie intègre le conservatoire du 5ème arrondissement de Paris dans la classe de Stephanie Farison en 2015. Avec des camarades dont Siloë Saint-Pierre et Wanda Bernasconi, elle co-crée en 2018 le collectif Club Desesperados. Ils joueront leur premier spectacle *Desesperados to Pluton Mission* au Théâtre du Rond-Point dans le cadre du festival « Conservatoires en scène ». Elle rejoint la classe de clown de Lucie Valon et Christophe Giordiano de 2018 à 2020 et suit des cours de chant lyrique auprès d'Estelle Andréa. En 2021, Raphaëlle intègre la Belle Troupe du Théâtre des Amandiers où elle travaille avec Christophe Rauck, Cecile Garcia Fogel, Philippe Jamet, Jean-François Lombard, Julie Duclos, Sonia Chiambretto, Jean-Pierre Garnier, André Markovicz, Simon Falguières, Isabelle Lafon, Julie Delille et Margaux Eskenazi. En octobre 2022 elle présente un court spectacle "L'hair du temps" dans le cadre du projet « Croquis de Nanterre et d'ailleurs » au Théâtre Nanterre Amandiers. En janvier 2023, elle joue dans le spectacle « L'errance est notre vie » de Simon Falguières au Théâtre des Amandiers puis 2024 dans "Le métier du temps" de Julie Delille et dans "Kaddish Mémoires", mis en scène par Margaux Eskenazi au Théâtre des Amandiers.



### NOLA DESLIS RESTIAU

début le théâtre au Conservatoire Régional de Pantin, puis poursuit après son bac à « l'école de l'acteur » de Sophie Akrich de 2019 à 2020. Elle part ensuite en Biélorussie pour étudier le théâtre physique au sein de « demain le printemps ». En rentrant elle intègre l'IAD un an puis le quitte pour finalement intégrer le conservatoire royal de Liège (ESACT). En dernière année dans cette école, elle est dans deux créations en cours, *Rengaine* dont une compagnie « la mer à boire » a été montée l'année dernière dont la création se poursuivra l'année prochaine; et *parle bien de ma mère*, dont une résidence a eu lieu en octobre. En parallèle, elle pratique l'acrobatie et la danse, revenant d'un stage de trois mois dans l'école de cirque de Salé au Maroc. Cette année, deux mois seront consacrés à un travail autour du « mystère bouffe » du théâtre du radeau avec quelques élèves du conservatoire, et en fin d'année, des solo cartes blanches menés par les étudiant.e.s.

# L'ÉQUIPE

## DRAMATURGIE

### ADELE BEUCHOT-COSTET

Originnaire de Nancy, Adèle Beuchot-Costet se forme à la dramaturgie dès sa classe préparatoire au Lycée Fénelon en spécialité théâtre, et poursuit en master "Écritures et représentations" à l'université Paris 10-Nanterre, approche complétée par un stage à la Mousson d'Été, . Elle approfondit ses connaissances théoriques lors d'un master de philosophie à l'université Paris 8. Parallèlement, elle développe ses compétences en arts du geste avec des formations données par la compagnie Hippocampe.

En tant que comédienne, elle joue notamment dans Manque de Sarah Kane, mis en scène par Bertrand Schiro au Théâtre des Amandiers à Nanterre, avec qui elle continue d'approfondir son travail de jeu. En 2021, elle rejoint la Compagnie Dans Le Ventre en tant qu'actrice pour Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute de Rébecca Chaillon.

Co-fondatrice de la compagnie Batteries d'Entrailles, elle participe en tant que comédienne et dramaturge à la création de Corps d'attente (2019) et Poupées Galeuses (2025). En 2023, elle assiste Catherine Umbdenstock pour Hamlet, tragédie musicale, à la Comédie de Colmar.



## REGARD SCÉNOGRAPHIQUE



### LORETTE POUILLON

Lorette Pouillon est artiste plasticienne diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Etienne. Elle vit et travaille à Clermont-Ferrand. Dans son travail, elle construit des communautés de sculptures qui prennent corps au sein d'installations et de performances. Elle a présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles comme à l'Attrape couleurs à Lyon ou au centre d'art Bastille à Grenoble. Elle a par ailleurs bénéficié de résidences avec des institutions diverses telles que la Villa glovettes, le Creux de l'enfer ou l'Envers des pentes. Son travail plastique s'enrichit également de collaborations avec des artistes du spectacle vivant, en tant que scénographe ou performeuse.

# L'ÉQUIPE

## CREATION SONORE

### LUCIE DAMIANTHE

Lucie Damianthe est une artiste performeuse, compositrice, chanteuse et multi-instrumentiste basée à Montreuil. Formée en chant à la Maîtrise de Paris, puis en jazz et musiques improvisées aux conservatoires des 11ème et 9ème arrondissements de Paris, sa pratique est un patchwork vocal et instrumental, ou vient s'ajouter une recherche autodidacte permanente autour de la création assistée par ordinateur.

En 2022, elle crée le personnage Agent Lulu qui incarne ses compositions électroniques dans un show musical solo burlesque de chant, guitare électrique, flûte traversière, mélodica et saxophone.

En 2024, elle fonde Sentimentale Vacarme, un collectif de création sonore. Elle y développe divers projets : concerts, atelier d'écriture, laboratoires d'expérimentation sonore et résidence radiophonique.

En parallèle de ses créations, Lucie collabore en tant qu'interprète, avec des musicien·nes de divers horizons et compose régulièrement pour des metteur·euses en scène, plasticien·nes et réalisateur·ices.



## TEXTE & MISE EN SCÈNE



### SILOË SAINT-PIERRE

Siloë Saint-Pierre commence ses études par une classe préparatoire littéraire en option théâtre à Claude Monet (Paris), puis elle débute sa formation d'actrice, au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Stéphanie Farison, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris avec Marc Ernotte et enfin au conservatoire Royal de Liège (ESACT).

Parallèlement à ses études elle s'est initiée à la marionnette et s'est formée en clown avec Lucie Vallon et Christophe Giordano.

Elle a travaillé en collectif avec le club Desesperados sur une création collective *Desesperados to Pluton Mission* et a co-créé avec Martin Nadal le spectacle *Chien de Chagrin* qu'ils ont écrit et interprété ensemble, iels ont été assistés par Lucie Mazieres à la mise en scène et ont tourné le spectacle en plein air dans divers festivals durant deux étés. Elle a aussi joué dans plusieurs courts métrages, dont *La Tentation de la chute*, écrit et réalisé par Zoé Labasse. Après avoir terminé sa formation au Master de Création Littéraire de Paris 8, elle travaille comme actrice dans le nouveau spectacle de la compagnie pire encore, *Marie Coeur de truie* dans *Poupées Galeuses* de la compagnie Batteries d'entrailles et dans *Première répétition* de la compagnie l'onde. Elle a aussi assisté Margaux Eskenazi à la mise en scène avec la compagnie Nova.

## CALENDRIER DE CRÉATION

2023-2025 : Écriture du texte dans le cadre du master de création littéraire à paris 8

Juillet 2025 : Semaine de résidence au collectif 12

Janvier 2026 : Résidence à la guillotine

CRÉATION PRÉVUE POUR LA SAISON 2027-2028

### PARTENAIRES

La Guillotine, Le collectif 12, Le nouveau théâtre de l'Atalante.

## CONTACT

Siloë Saint-Pierre

0628967460

[siloe.saintpierre@gmail.com](mailto:siloe.saintpierre@gmail.com)

